

# À Bordeaux, un atelier de maquillage pour enfants animé par une drag-queen suscite une nouvelle polémique

Par [Jean Cittone](#)

Publié il y a 16 minutes,

Mis à jour à l'instant



La drag-queen Serge animera deux ateliers de maquillage pour enfants les 8 et 11 février. *DANIEL LEAL / AFP*

**Trois ateliers de «maquillage sensoriel», pour les enfants de 18 mois à quatre ans, sont organisés dans des bibliothèques de la ville de Bordeaux, déclenchant une vague de critiques.**

Une drag-queen qui apprend à des enfants à se maquiller, ce n'est pas du goût de tout le monde. Dans le cadre du «*mois de la petite enfance*», organisé cette année sur le thème de «*l'égalité filles-garçons*» à Bordeaux, trois ateliers de «*maquillage sensoriel*» sont proposés aux enfants à partir de 18 mois et jusqu'à quatre ans.

Pendant cette séance de maquillage, Serge, qui «*depuis qu'elle est toute petite, adore se maquiller*», fera une démonstration devant les enfants à la bibliothèque Mériadeck. Le programme précise qu'«*en la regardant faire, les enfants se maquillent ensuite*» eux-mêmes. Une initiative défendue par la mairie écologiste, afin de «*lutter contre les stéréotypes de genre*», mais qui provoque des remous dans l'opinion.

C'est un tweet de Dany Bonnet, délégué départemental de Reconquête (le parti d'Éric Zeproux) qui a déclenché les hostilités. Partageant des photos de la drag-queen, il précise que «*Serge est un homme en jupe*» et appelle à «*protéger*» les enfants. Une publication qui a suscité une vague de commentaires souvent outrés, dénonçant «*propagande*», «*endoctrinement totalitaire*» et «*lavage de cerveau*». Beaucoup pointent du doigt la responsabilité de la mairie de Bordeaux, l'évènement étant organisé par la ville.

## «**Comme un atelier de pâte à modeler**»

«*Dès qu'il y a des initiatives portant sur les sujets d'égalité entre les filles et les garçons et de lutte contre les stéréotypes de genre, une frange radicalisée de la population se lâche sur les réseaux sociaux et les sites d'extrême droite*», fustige en réponse Olivier Escots, adjoint au maire chargé du handicap et de la lutte contre toutes les discriminations. «*Il ne faut pas faire peur aux gens*», s'agace l'élu, qui rappelle qu'un premier atelier a déjà eu lieu (le 25 janvier), lequel «*s'est très bien passé et a été très apprécié par les familles*».

Pour l'élu communiste de la majorité, cet atelier de maquillage en présence d'une drag-queen est «*comme un atelier de pâte à modeler ou de coloriage*», car selon lui, «*les enfants ne se posent pas les questions que se posent certains adultes*» sur les questions de genre et de sexualité. Olivier Escots rappelle en outre «*qu'on n'oblige pas tous les enfants de Bordeaux à venir à ces ateliers*».

Comme en décembre, lors d'un cabaret pour enfants dans lequel intervenait une drag-queen, la municipalité renforcera la sécurité lors de cet évènement. La bibliothèque Mériadeck est par ailleurs située à côté de l'hôtel de police. Si la vigilance est de mise, Olivier Escots espère que «*la haine et la nausée*» exprimées sur les réseaux sociaux ne se transformeront pas en action violente, rappelant que «*ces ateliers ne sont que bienveillance et tolérance*». En revanche, pas question pour la mairie écologiste d'annuler l'évènement, à l'inverse de la ville de Toulouse, qui a décidé fin janvier de déprogrammer des lectures pour enfants organisées par des drag-queens, estimant que cette programmation pouvait «*déstabiliser une partie du public*».

---

**À VOIR AUSSI** – Borne présente un plan pour lutter contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations